



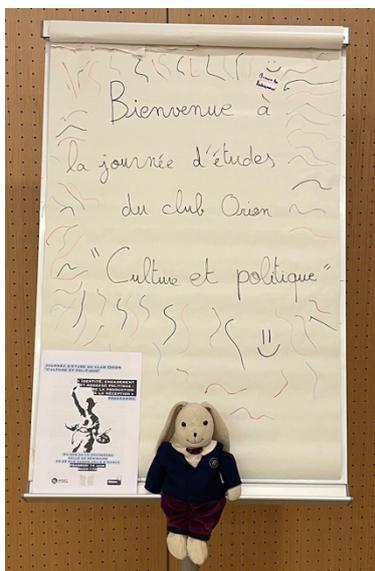
Journée d'étude club Orion « Culture et Politique »

« Identité, engagement et message politique : de la production à la réception »

Vendredi 14 juin 2024 9h-17h

Salle de séminaire, Maison de la Recherche
23-25 Rue Baron Louis à Nancy

La première année du club « Culture et Politique » s'est clôturée par une journée d'étude ouverte à tous. Elle avait pour thème « Identité, engagement et message politique : production et réception ». Entièrement conçue par les membres du club, cette manifestation a permis aux étudiants de Licence et de Master qui ont participé au club de présenter leurs travaux. Ce fut l'occasion d'échanges interdisciplinaires, puisque cette journée d'étude a réuni des doctorants des Unités de Recherche IDEA, Écritures et LIS, ainsi que des étudiants des filières LLCER, Études Culturelles et Arts du Spectacle.



I. Introduction

La journée d'étude a commencé par une introduction de la part des doctorants-managers du club, **David Papotto** et **Eleanor Parkin-Coates**, et les superviseurs et porteurs du club, **Professeur Nicolas Brucker** et **Professeur Stéphane Guy**. Les clubs sont un dispositif du programme ORION de l'Université de Lorraine qui encourage les étudiants à oser la recherche dès la fin de la licence. Ces clubs sont ouverts à tous les étudiants du niveau L2 au niveau M2, dans le but d'ouvrir la voie à la recherche et de former les étudiants d'une manière informelle.

Le club « Culture et politique » est porté par deux laboratoires et deux enseignants-chercheurs, PR Nicolas Brucker du laboratoire Écritures à Metz et PR Stéphane Guy du laboratoire IDEA (interdisciplinarité dans les études anglophones) à Nancy. Le club rejoint ainsi les deux campus de l'Université de Lorraine et une équipe interdisciplinaire.

Notre club bénéficie également du soutien de deux doctorantes-animatrices, **Linda Mathlouthi** (2^{ème} année) du laboratoire IDEA et **Manon Barret** (2^{ème} année) du laboratoire LIS, qui nous ont aidé à animer les séances et à organiser cette journée d'étude.



Suivant ces informations concernant le but et la structure du club, David Papotto a introduit ses thématiques et sa méthodologie, notamment l'interdisciplinarité pour ouvrir la porte à la compréhension des liens entre des sujets qui relèvent de disciplines variées. Quel lien existe-t-il entre Oscar Wilde, le punk français, l'*astroturfing* et le cinéma hollywoodien des années 60 ? David aborde des travaux des membres du club depuis le mois d'octobre 2023, ainsi que les séances mensuelles effectuées dans le cadre du club. Nous avons rencontré le professeur Colin Tyler à propos de Helen Bosanquet, figure oubliée de l'idéalisme britannique du 19^e siècle, puis Manon Barret, doctorante du club, qui a communiqué sur les représentations de la procréation dans les discours politiques et leur lien avec les mythes fondateurs. Dans une autre séance nous avons reçu Enzo Dal Fitto, musicien et doctorant en philosophie politique qui nous a présenté, piano à l'appui, une théorie du « marxisme à l'épreuve de l'autonomie de la sphère esthétique ». À la suite de ces interventions, nous avons laissé les membres prendre le contrôle de la programmation pour présenter le fruit de leurs recherches sur les interactions entre des éléments culturels et politiques.



Suite à ce résumé des activités du club, Eleanor introduit les axes de la journée d'étude et les sujets des présentations des membres. Il est important de noter que les axes ont été forgés non pas en amont, mais en aval du travail des membres du club. C'est-à-dire que nous avons pris en considération les sujets de recherche des mémoires des étudiants en master, ou leurs

préférences, tout simplement ce sur quoi ils aiment travailler, pour ensuite trouver des liens, des résonances entre les sujets, pour créer des axes cohérents.

Le premier de ces axes « la politique de genre » se penche sur des représentations artistiques (littéraire ou cinématographique) du genre. Les deux communications explorent la capacité de

transgression du genre, de l'identité et de la sexualité, dans un contexte particulier, ainsi que la variation de leurs représentations en fonction des adaptations et des époques que traverse une œuvre.

Le deuxième axe met en valeur l'engagement artistique, d'une part à travers un mouvement musical qui devient un mouvement social et contestataire (le punk francophone), d'autre part à travers une étude filmique d'un réalisateur connu pour ses films marqués par la politique de gauche et le socialisme.

Le dernier axe se focalise quant à lui sur le rôle des médias dans le débat politique, à travers l'influence des réseaux sociaux, la question de la liberté des journalistes face à des informations sensibles, et enfin à travers la question de la censure dans le cadre d'une adaptation et l'importance de contexte historique et social.

Eleanor introduit également la conférencière plénière, Lindsay Sarah Krasnoff, historienne et spécialiste du sport et de la diplomatie. Son intervention, intitulée « *Beyond Paris 2024: Unlocking the Prism of Sports Diplomacy* » porte sur la diplomatie sportive, ses méthodologies de recherche et les relations franco-américaines à travers le sport.

II. Axe 1 : Politique de genre (modéré par Linda Mathlouthi)

Mathilde Archen, étudiante en M2 LLCER anglais et lauréate de la bourse d'excellence ORION, présente un aspect de son mémoire de master, intitulé « Représentation prophétique et définition de soi dans *The Picture of Dorian Gray* et dans *Salomé* ». Elle explique comment la performativité chez Wilde, à travers la signification projective et ambivalent des mots, subvertit et transgresse le concept victorien puritain de l'identité, et plus précisément, du genre et de la sexualité.

Emma Nelz, également étudiante en M2 LLCER anglais nous présente une partie de ses recherches de master, « Female Agency & Marriage in *Little Women*: Adapting Louisa May Alcott to the Screen ». À travers une analyse comparative des deux dernières adaptations cinématographiques du roman d'Alcott, et en adoptant une approche post-féministe, sa présentation se penche sur la valeur des adaptations contemporaines des personnages féminins et les environnements dans lesquels elles évoluent.



Ces deux présentations passionnantes ont été suivies par plusieurs questions, notamment sur la notion d'*agency*, des liens entre les notions de la liberté et le parasitisme, le risque d'imposer une interprétation anachronique à une œuvre et le rôle de l'historien qui remet en question sa propre subjectivité.

III. Axe 2 : Art engagé : des idées à l'esthétique (modéré par Manon Barret)

Étudiante en L2 Études Culturelles, **Margot Rémy**, a décidé de rejoindre le club pour découvrir le monde de la recherche. Elle a commencé un projet de recherche sur le punk français et l'évolution du style et de ses combats dans un contexte sociétal. Elle a pris comme exemple deux groupes, Bérurier Noir, et Tagada Jones.

Eva Petit vient de compléter sa licence LLCER en anglais, dans le cadre de laquelle elle a fait un projet de recherche sur le film *Le Vent se Lève* de Ken Loach. Elle a analysé comment l'histoire est utilisée dans le film à des fins idéologiques, marquées par le socialisme et le marxisme.

Ces deux exemples de la production de l'art engagé ont encouragé des questions plus larges sur le punk et le cinéma de Ken Loach. Le public voulait en savoir plus sur la place du punk au sein de l'industrie musicale. La discussion a également mis le film de Loach en contexte avec ses autres films et ses engagements variés, notamment en mentionnant son film récent *The Old Oak*.



IV. Conférence plénière (modérée par François Doppler-Speranza)

Lindsay Sarah Krasnoff est une experte en diplomatie sportive et une historienne spécialisée dans le basket-ball et les relations franco-américaines. Elle est l'auteur de *Basketball Empire : France and the Making of a Global NBA and WNBA* et *The Making of Les Bleus : Sport in France, 1958-2010*, son travail a été publié par des médias tels que TIME, CNN International, The Athletic et The New Yorker. Ancienne du département d'État américain, elle est directrice de FranceAndUS, ancienne codirectrice du « Basketball Diplomacy in Africa Oral History Project » (SOAS University of London), et donne des conférences sur la diplomatie sportive au Tisch Institute for Global Sport de l'université de New York. Modérée par **François Doppler-Speranza**, que nous remercions vivement, son intervention a porté sur les sports et leur capacité à servir de canal à des discussions plus larges sur l'intersection de la culture et de la politique. En commençant par les Jeux de Paris 2024, elle nous a fait découvrir la diplomatie sportive à travers le prisme du basket-ball, du football et de



l'histoire unique de la France et des États-Unis. Après une explication de ce qu'est la diplomatie sportive, elle a abordé ce que la recherche dans ce domaine peut impliquer et comment elle peut aider les chercheurs à mieux aborder l'intersection de différents discours, des questions socioculturelles à la diplomatie et plus encore. Sa présentation a captivé le public qui a ensuite posé des questions sur le rôle des basketteurs en tant qu'« ambassadeur » de France, le refus de certains sportifs de ce rôle et l'impact sur le style de jeu lors du retour en France.



V. Axe 3 : Médias et propagande (modéré par David Papotto)

Elise Dupuy, étudiante en M2 LLCER anglais, et lauréate Fulbright 2024-2025, a présenté son sujet de mémoire qui porte sur les campagnes de l'*astrourfing* sur les réseaux sociaux. Suivant une définition de la terminologie, elle explique qu'il s'agit de fausses organisations de base généralement créées et/ou sponsorisées par de grandes entreprises pour soutenir tout argument ou revendication en leur faveur, ou pour contester et nier ceux qui leur sont opposés. Sa communication analyse la manière dont les réseaux sociaux, notamment X, sont utilisés par ces fausses organisations pour des campagnes de désinformation coordonnées visant à influencer les résultats électoraux et d'autres formes de comportement politique.

Étudiant en M1 LLCER anglais, **Willis Pinto** est passionné par l'histoire de la télévision. À ce titre, sa participation au club Culture et Politique lui a permis de bénéficier de financements pour une mission d'archives au sein du *British Film Institute* à Londres. Sa communication, riche de son récent déplacement et alimentée par une recherche personnelle de plusieurs années, vise à comparer deux reportages qui illuminent les liens parfois vicieux entre le monde politique et la télévision. Il s'agit du *Carrickmore Incident*, un reportage destiné à être diffusé sur la BBC en 1979 qui montrait un barrage routier réalisé par l'Irish Republican Army (IRA) en Irlande du Nord en pleine période des Troubles et un reportage diffusé par TF1 en 1981 avec pour but de montrer les ravages de la prostitution infantile à Manille, aux Philippines. Sa communication a précisé d'importance du contexte sur ces deux reportages, avant de les replacer dans un débat plus large sur la liberté des journalistes d'enquêter sur ce qu'ils souhaitent.

Suivant son obtention d'un Master américain en Études Anglophones, **Delphine Rapenne** est étudiante en M2 LLCER anglais. Ses recherches portent sur le cinéma hollywoodien des années



1960 et sa communication a traité la censure de l'adaptation de *Breakfast at Tiffany's* (écrit en 1958 par Truman Capote, adapté à l'écran par Blake Edwards en 1961). Après une explication de la Production Code Administration (1934 - 1968), un organe de censure créé par Hollywood afin d'éviter la censure fédérale dans les années 1930, elle a fait une analyse comparative entre le roman et le film, mettant en lumière les mécanismes et l'influence d'un tel organe de censure à l'aube de l'Amérique des années 1960.

Ces présentations ont laissé place à des questions du publi, tels que l'*astroturfing* après le rachat de X (anciennement Twitter), les ramifications de la censure de la presse, ou l'analyse d'une scène précise. La discussion a également tourné vers la question du corpus : des éléments privés qui permettraient de donner les intentions du réalisateur ou des journalistes, le caractère éphémère des sources et l'accès aux archives et le collecte des sources quand on travaille sur les réseaux sociaux.

VI. Conclusion

David Papotto, Eleanor Parkin-Coates et PR Stéphane Guy ont clôturé la journée d'étude en réfléchissant au futur du club et aux projets à venir. Ils ont abordé la possibilité de former des axes de recherche selon les sujets de recherche des membres et ont fait appel à de nouveaux membres pour l'année 2024-2025.

Ils ont remercié tous les membres de Culture et Politique, communiquant ou non, les doctorantes-animatrices, Lindsay Sarah Krasnoff et François Doppler-Speranza, ainsi que tous les intervenants dans les séances du club. Ils ont également remercié des collègues des deux laboratoires pour leur soutien du club et leur présence à la journée d'étude, Julien Préau pour la mise en ligne des informations sur le site du laboratoire IDEA et Sylvie Laguerre, pour la gestion des finances du club. Un dernier remerciement a été attribué à toute l'équipe ORION pour la mise en place des clubs et pour la possibilité d'ouvrir le monde de la recherche aux étudiants.



Compte rendu rédigé par Eleanor Parkin-Coates à partir des notes de Claire Langlois et relu par David Papotto.